

PARABOLE DE LA SALAMANDRE



Pierre-Gervais Majeau prêtre

L'autre jour, en rentrant mon bois de chauffage, j'ai aperçu sous un morceau de bois humide, une salamandre sombre complètement inerte. Je la cueillis dans mes mains et elle s'est laissé prendre comme si elle possédait une arme secrète, un venin terrifiant, qu'elle pourrait utiliser le moment critique venu. Je la déposai soigneusement dans un endroit humide et ombragé. Il m'arrive assez souvent de découvrir des salamandres gisant sous des roches et sous des bûches. Ce batracien a inspiré bien des légendes au cours des siècles. Pline l'Ancien en parlait déjà dans son traité d'Histoire naturelle. Il affirmait alors que la salamandre est si froide qu'elle éteint le feu lorsqu'elle le touche. Il n'en fallait pas plus pour alimenter bien des rêves. Saint Augustin, dans la même foulée, affirmait dans *La cité de Dieu* : « Pourquoi devrais-je démontrer sinon pour convaincre les incrédules qu'il est non seulement possible que les corps humains, animés et vivants, ne se défassent jamais et ne se dissolvent pas avec la mort, mais encore durent dans les tourments du feu éternel? Nous répondrons à ceux qui doutent que certains animaux, corruptibles parce que mortels, vivent pourtant au milieu du feu. » Augustin songeait-il à la salamandre si froide qu'elle éteint le feu comme on le pensait jadis! On affirmait que la salamandre avait la capacité de se baigner dans le feu et de l'éteindre car on la pensait insensible aux effets du feu. On pensait qu'elle traversait le feu sans subir de dommages. On en était venu à qualifier de salamandre un homme froid et sans émotion. La salamandre symbolise aussi la foi qui ne peut être vaincue ni détruite. Pensons à Daniel qui traversa l'épreuve de la citerne aux lions et les jeunes Hébreux jetés dans la fournaise de Nabucodonosor et qui sont demeurés intouchés par les flammes. Enfin, la salamandre devint au temps du roi François, un élément héraldique. La salamandre était représentée assise dans les flammes et crachant des gouttes d'eau. La devise du roi s'inspirait de la légende : « *Nutrisco et extinguo* » (Je nourris le bon feu

et l'éteins le mauvais.) Il devenait possible de voir le bon feu de la foi et de l'amour et le mauvais feu de l'impiété et de la sédition. Décidément, la salamandre sombre et discrète qui affectionne les milieux frais et sombres, a su faire parler d'elle d'une manière inespérée!

Le thème du feu revient constamment dans la Bible. On peut dire qu'il y a plus de cinq cents versets bibliques concernant le feu. « Notre Dieu est un feu consumant. » (Héb. 12, 29) Moïse vivra une expérience fondatrice de foi au cours de l'épisode de buisson ardent. C'est dans le feu que Yahvé se fait connaître comme le Dieu des Vivants. C'est dans le feu de l'éclair, au mont Sinaï, que Moïse découvre ce Dieu de libération et d'alliance. La colonne de feu et de nuée devient aussi un signe de sa présence au milieu de son peuple. Le prophète Isaïe évoquera la présence protectrice de Dieu au milieu du feu : « Si tu passes par le feu, tu ne souffriras pas! » (Is. 43, 2)

Au livre de l'Exode, il y a un passage très émouvant. On y relate l'entretien de Moïse avec ce Dieu qui se fait présent dans la colonne de feu et de nuée. Alors Moïse dit au Seigneur : « Je t'en prie, laisse-moi contempler ta gloire. » Dieu répondit : « Je vais passer devant toi avec toute ma splendeur, et je prononcerai devant toi mon nom qui est YAHVÉ, LE SEIGNEUR. Je fais grâce à qui je veux. Tu ne pourras pas voir mon visage, car on ne peut voir me voir sans mourir. Voici une place près de moi, tu te tiendras sur le rocher; quand passera ma gloire, je te mettrai dans le creux du rocher et je t'abriterai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Puis je retirerai ma main, et tu me verras de dos, mais mon visage, personne ne peut le voir. » (Ex 33, 18-23)

Moïse doit s'abriter dans le creux du rocher pour que le feu de la splendeur de Yahvé ne l'atteigne et ne le détruise. Tout comme la salamandre passe dans le feu sans en subir les dommages, selon la légende évidemment, nous-mêmes à la suite de Moïse, nous passons au milieu du feu divin sans en subir de dommages. Ce feu symbolise merveilleusement ce Dieu de l'Alliance qui détruit le mal sur quatre générations mais garde cependant sa fidélité jusqu'à la millième génération! (Ex. 34, 7) En passant devant Moïse, au Sinaï, Yahvé lui dit : « Je suis le Seigneur! Je suis un Dieu compatissant et bienveillant, patient, d'une immense et fidèle bonté. » (Ex 34, 6) Ce Dieu de tendresse aime se faire voir dans le symbole puissant du feu. Tout comme la salamandre sombre et froide passe dans le feu, nous passons ainsi dans le feu divin sans que ses flammes ne nous détruisent. Ce feu divin est un feu d'amour brûlant jusqu'à la millième génération.

